

Rameaux en main, nous ne cessons de dire « Hosanna ! ». Nous l'avons chanté au début de cette liturgie, puis de nouveau pendant la distribution des rameaux et nous reprendrons cette acclamation encore une fois sur le parvis, à l'issue de la procession.

Mais que signifie cette parole énigmatique que nous mettons sur nos lèvres, en réalité, à chaque Messe au moment de la prière du *Sanctus* ? Au départ, il s'agit d'une supplication adressée à Dieu : « s'il Vous plaît, sauvez-nous ! ». Cependant, ce qui est proprement magnifique, c'est que ce cri - qui pourrait être entendu comme un appel à l'aide anxieux et incertain, un ultime cri de détresse - soit devenu, dans la foi du peuple d'Israël, une acclamation joyeuse et enthousiaste, que l'on reprenait dans les moments de fête et d'allégresse.

Pourquoi ? Parce que ces hommes et ces femmes, ces enfants qui lançaient « Hosanna » vers le Ciel avaient foi en Dieu. Ils avaient confiance en Lui : ils étaient convaincus que Dieu répondrait à cette supplication et viendrait les sauver. Se souvenant de toutes les fois où Dieu était intervenu dans l'histoire de leur peuple, ils gardaient confiance. « Dieu nous répondra - Dieu nous sauvera ». Et, de fait, nul moment ne fut mieux choisi pour entonner cet « Hosanna » que lorsque le Messie promis apparut devant les murs de la Ville Sainte. En la personne du Fils, Dieu avait - par excellence - répondu : Il venait nous sauver.

...Et si nous aussi, à notre tour, nous vivions la Semaine Sainte qui s'ouvre aujourd'hui dans cet esprit de confiance et d'action de grâces ? L'année qui s'est écoulée depuis mars dernier a été rude et troublée ; les raisons de s'inquiéter demeurent nombreuses, qu'il s'agisse des services de réanimations en tension, de l'économie asphyxiée dans de nombreux secteurs ou des privations de liberté autoritaires et confuses en pays d'Absurdistan. Pourtant, cette grisaille ne doit pas l'emporter. N'oublions pas que si les temps, autour de moi, peuvent paraître mauvais, souvent ma journée est belle. N'oublions pas tous les bienfaits que Dieu y répand, tous ces rayons de soleil qu'Il y fait briller. Ne nous laissons pas happer par les mauvaises nouvelles du monde au point de ne plus les voir.

En cette Semaine Sainte, nous fêtons notre Salut : en Jésus, Dieu et l'homme sont réconciliés ; la révolte de nos péchés est brisée ; la tyrannie de la mort est abattue. L'Amour infini du Fils de Dieu emporte tout sur son

passage et, si nous le voulons, Il nous conduit sur le chemin de la Vie. Comment cette conviction ne pourrait-elle pas illuminer chacune de nos journées et éclairer, d'un éclat nouveau, tout ce que nous vivons, tout ce que nous goûtons de beau et de bon ? Les événements tristes et douloureux que nous vivons ne doivent pas nous conduire à nous interdire d'être joyeux. Au contraire, le monde a besoin de notre joie ! Alors, sachons voir, dans la lumière de la foi, combien souvent, même si les temps sont mauvais, notre journée est belle. Hosanna !